

Exaltation du
Médiocre Hippolyte Briolet.

Hippolyte Briollet, — et c'est là le seul éloge qu'il eût accepté, car il était, nous le savons tous, d'une modestie excessive, — Hippolyte Briollet fut un de ces trop rares rieurs terribles dont l'esprit est doublé d'un cœur solide. Ces rieurs-là sont les seuls qui commencent à compter, et il faut qu'il en soit ainsi à l'époque de régénération dans laquelle nous entrons.

Tous les jours nous reconnaissons de plus en plus que dans un pays qui renaît à la dignité civique et à la liberté, l'écrivain qui n'a que de l'esprit n'a rien s'il n'est en même temps un homme de principes et de convictions.

Hippolyte Briollet avait tout cela. Il eût certainement pu, comme tant d'autres l'ont fait, tirer un grand profit de son talent en le prostituant dans quelque une des feuilles opulentes et de dépravation que nous connaissons tous.

(Léon Bienvenu. Tintamarre. Oct. 1875)

Cet escalier conduit au chemin des Maronniers. C'est au détour de ce chemin, à gauche, en arrière d'une pyramide, que sera élevé le monument consacré à la mémoire de Déjazet. Il n'y a jusqu'à présent qu'une couronne de lauriers dorés :

DÉJAZET

Ô toi, dont l'âme immortelle sourit à l'aurore, tandis que nous te pleurons dans la nuit, prie pour nous !

30 août 1877.

C'est à M. Franceschi, le sculpteur qui a moulé le visage de la célèbre comédienne, qu'est réservé l'honneur d'élever un monument funéraire.